

“Space” Interview by Helene Breschand

What was the main idea line that guided your interpretation?

the graphic design itself, forward-looking and expanding; then the composer, connected to her country.

What is your concept and vision regarding the role of musical notes?

a certain degree of precision; more than the notes, the intervals when I compose seem to me to be more precise than the notes themselves. but a graphic design without musical notes can be very constraining and precise.

What can you tell me about the choices you took during the process?

I had several desires: I superimposed them on each other: the desire to play live, to imagine myself playing in a live performance: so, the acoustic harp with pedals came to me, giving me more scope for preparing the strings and playing techniques.

then I imagined each part, recorded separately: one continuous, another made up of sporadic elements.

Which Similes did you choose to adopt and which you chose to ignore and why?

it seems to me that I wanted to play everything and ignore nothing.

I wanted to play it all out of curiosity, and by telling myself that it had been thought out and desired by the composer.

I find the idea of omission very interesting and beautiful as a compositional model, and I realize that I still have a reflex to play everything: it's the 'conservatory' reflex!

Did you find correlations between the simile fabric and the sound fabric? And why did you choose to play it as you did?

yes, that's why I needed to add the voice, like an extra texture, to make the compactness of the continuum more obvious.

I found it hard to render the centrifugal effect of the explosion around 6:45, with its blurred contours (already apparent at 4:15): it interested me and now I want to continue looking for something ... in fact I already want to play this score differently!

Is there something (like "Faint Line" or a "Senior sound") that rose from the musical simile that caused you to play it as you played?

yes, first the indications of dynamics and timing, which are in themselves very strong constraints; then I couldn't resist assimilating the bass and treble as a function of the bottom or top of the drawing. then the brief dots or strokes, like sporadic or continuous speech, the gaps like so many silences, the continuous strokes like so many drones.

Which instruments did you choose to play in your work and why?

I tried several instruments, several recordings, then the pedal harp imposed itself, and the voice with it. Maybe a month later, on another day, it would have been the electric harp... it's not a rational choice, nor is it a very conscious one. However, the romantic and lyrical value of the pedal harp appealed to me all the more as a challenge, given the graphic design, which is far removed from the romantic musical image.

Did you learn something new about music or yourself during the process?

yes, like every experience that's part of the living world; the obligation to go inside a proposal and therefore inside oneself, and this inner movement allows you to connect with others.

as it is always a challenge to go beyond oneself

Did the title "space" have some effects on your artistic decisions?

Yes, I really like titles, I need them to dream, to get into the writing and the composition; I thought about the invisible space that links people together.

What are your anchors in a musical score, and did you feel that the framework helped or limited you?

Interview “ Space “ par Hélène Breschand

quelle est l'idée principale qui a guidé votre interprétation ?

le graphisme lui même tourné vers l'avant , et en expansion ; puis la compositrice, reliée à son pays

Quelle est votre conception et votre vision du rôle des notes de musique?

un certain degré de précision ; plus que les notes, les intervalles lorsque je compose , me semblent plus précis que les notes elles-mêmes. mais un graphisme sans notes de musique, peut être très contraignant et précis

Que pouvez-vous me dire sur les choix que vous avez faits au cours du processus?

j'ai eu plusieurs envies : je les ai du coup superposées : l'envie de tou jouer en live , de m'imaginer jouer en performance live : du coup la harpe acoustique à pédales, s'est imposée à moi, me permettant plus de perspectives de préparation des cordes, et techniques de jeu

puis j'ai imaginé chaque partie , enregistrées séparément : une continue, une autre faite d'éléments sporadiques

Quelles simulations avez-vous choisi d'adopter et lesquelles avez-vous choisi d'ignorer et pourquoi?

il me semble avoir voulu tout jouer, et rien ignorer : c'est le réflexe “conservatoire” !

j'ai eu envie de tout jouer à la fois par curiosité, et en me disant que cela avait été pensé et désiré par la compositrice ;

je trouve l'idée d'omission est très intéressante et belle comme modèle compositionnel, et je m'aperçois que j'ai un réflexe encore de tout jouer

Avez-vous trouvé des corrélations entre le tissu de simulations et le tissu sonore ? Et pourquoi avez-vous choisi de le jouer comme vous l'avez fait?

oui c'est pourquoi j'ai eu besoin de rajouter la voix, comme une texture supplémentaire, pour rendre plus prégnant le côté compact du continuum

j'ai eu du mal à rendre l'effet centrifuge de l'explosion autour de 6:45, avec des contours flous (déjà apparu à 4:15) : ça m'a intéressé et j'ai envie du coup de continuer à chercher quelque chose ...en fait j'ai déjà envie de rejouer autrement cette partition !

Y a-t-il quelque chose (comme "ligne de démarcation" ou un "ligne artistique design") qui découle du simulacre musical et qui vous a poussé à le jouer comme vous l'avez fait?

oui ; déjà les indications de dynamiques et de timing qui sont en elles-mêmes des contraintes très fortes ; puis je n'ai pu me défendre d'une assimilation des graves et des aigus en fonction du bas ou haut de dessin. ensuite les points ou traits brefs, comme un discours sporadiques ou dis continu, les vides comme autant de silences, les traits continus, comme autant de drône

Quels instruments avez-vous choisi de jouer dans votre œuvre et pourquoi?

j'ai essayé plusieurs instruments , plusieurs enregistrements , puis la harpe à pédales s'est imposée , et la voix avec. Peut-être qu'un mois plus tard, un autre jour, cela aurait été la harpe électrique...ce n'est pas un choix rationnel, ni très conscient. Toutefois, la valeur romantique et lyrique de la harpe à pédales m'intéressait d'autant plus comme challenge, face au graphisme éloigné de l'image musicale romantique

Avez-vous appris quelque chose de nouveau sur la musique ou sur vous-même au cours du processus?

oui comme chaque expérience qui est de l'ordre du vivant ; l'obligation de rentrer à l'intérieur d'une proposition et donc de soi-même, et ce mouvement intérieur, permet de se relier à l'autre.

comme c'est toujours un challenge d'aller au delà de soi

Le titre "space" a-t-il eu des effets sur vos décisions artistiques?

oui, j'aime beaucoup les titres, j'ai besoin d'eux pour rêver, entrer dans l'écriture, et la proposition de la composition ; j'ai pensé à l'espace invisible qui relie les êtres

Quels sont vos points d'ancrage dans une partition musicale, et avez-vous eu l'impression que le cadre vous a aidé ou limité?

le cadre aide toujours, et limite, parce qu'il contraint à choisir une direction ! c'est toute la beauté du cadre !